



David Vann: "La France est le premier pays à m'avoir traduit"

Par Jérôme Dupuis, publié le 25/01/2010 à 12:15 - mis à jour le 25/01/2010 à 15:54

[\(0\) Commenter](#) | [\(0\) Voter](#)



***Sukkwan Island*, de David Vann, fait son entrée dans le classement des meilleures ventes de Livres-Hebdo.**

L'auteur raconte à L'EXPRESS.fr pourquoi son roman a failli ne jamais voir le jour.

Dans quelles circonstances avez-vous écrit *Sukkwan Island* ?

Tout est parti du suicide de mon père, lorsque j'avais 13 ans. Pendant dix ans, entre ma dix-neuvième et ma vingt-neuvième année, j'ai écrit autour de cet événement, sans véritable résultat. Et puis un beau jour, lors d'une traversée à la voile entre la Californie et Hawaï, j'ai rédigé le plus gros de ce qui allait devenir *Sukkwan Island* en 17 jours. Je l'ai terminé à Hawaï. Ce qui a tout débloqué, c'est que j'ai situé l'intrigue sur une île située à 50 kilomètre-tres du lieu où j'ai grandi, mais que je ne connaissais pas. Du coup, ce paysage imaginaire m'a permis d'introduire une distance par rapport au suicide de mon père. Je n'étais plus submergé par l'émotion. Je n'avais fait aucun plan pré-établi et le roman avançait tout seul, à ma grande surprise.

Le publier fut-il facile ?

Pas vraiment, il m'a fallu douze ans ! Je l'ai confié à trois agents successifs, sans aucun résultat. Pour gagner ma vie, j'étais capitaine sur des voiliers en Turquie ou dans les Caraïbes. Je construisais aussi des bateaux, coque, moteur, accessoires, que je vendais. Et puis, il y a deux ou trois ans, j'ai envoyé mon texte à un concours de nouvelles, le Grace Paley Prize. J'ai été lauréat et, du coup, un petit éditeur universitaire a publié en un volume *Sukkwan Island* et quelques-unes de mes nouvelles, sous le titre de *Legend of a Suicide*. Mais il n'en a tiré que 800 exemplaires ! Le livre était totalement introuvable. Par exemple, il n'y en a jamais eu un seul exemplaire distribué en Alaska, où le roman se déroule ! Heureusement, j'ai eu un coup de pouce inattendu : le New York Times a fait une critique dithyrambique et l'a retenu dans sa liste des meilleurs livres de l'année. Le grand éditeur HarperCollins a alors racheté les droits du recueil aux Etats-Unis, où il devrait bientôt paraître. Et Penguin en a sorti une édition en Grande-Bretagne voilà quelques mois. La France est le premier pays à m'avoir traduit.

Justement, êtes-vous surpris de l'accueil enthousiaste que

vous a réservé la France ?

J'en suis d'autant plus heureux que les éditions Gallmeister ont choisi de ne publier que *Sukkwan Island*, en laissant de côté les autres nouvelles. Je crois que ce texte se suffit à lui-même. En deux semaines, j'ai déjà vendu beaucoup plus d'exemplaires chez vous qu'aux Etats-Unis ! Ce livre a déjà changé ma vie : grâce à lui, je suis devenu professeur de creative writing à l'Université de San Francisco. Mais je termine tout de même la construction d'un grand catamaran, dont j'ai dessiné les plans. J'ai le projet de faire le tour du monde à la voile. Mon épouse hésite encore à me suivre (rires)... Après tout, *Sukkwan Island* devant bientôt paraître en Italie et sans doute dans d'autres pays, me contenterai-je peut-être de faire un tour du monde des librairies...

Partager l'info :